

L'EUROPÉANISATION DE LA COMMUNICATION
INSTITUTIONNELLE PAR L'APPROCHE DU FORUM OUVERT.
LE FORUM CONSULTATIF „COMBLER LE FOSSE” AU COMITÉ
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL EUROPÉEN

DANA MANESCU¹

ABSTRACT

**THE EUROPEANIZATION OF INSTITUTIONAL COMMUNICATION THROUGH THE
OPEN FORUM TECHNIQUE: THE ADVISORY FORUM “BRIDGING THE GAP” AT THE
EUROPEAN ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE**

This study analyzes the use by a European institution of a specific method for the management of institutional communication. The focal point is the European Economic and Social Committee, an advisory body that is permanently seeking an acknowledgment of its role within the institutional architecture. The study tries to explain how the method used modifies the very framework of its use.

Keywords: Europeanization, the European Union, participative democracy, institutional communication.

1. INTRODUCTION

Les interrogations soulevées par cet article portent sur l'utilisation, par une institution européenne, d'un outil inédit d'organisation de conférence. On essaie en premier lieu de voir si la méthode est adaptée dans le contexte européen et au spécifique de l'organisation, pour ensuite tenter de répondre à la question de savoir si, en employant cette méthode, l'organisation même (le Comité économique et social européen – CESE) se retrouve changée, s'adapte et fait plus entendre sa voix. L'étude se termine par une estimation de l'impact de cet exercice, tant sur l'institution et sa portée dans le système européen, que sur les participants.

L'eupéanisation n'est donc pas un processus affectant seulement les institutions et structures des États membres. Au-delà de cette eupéanisation

¹ Address correspondence to Dana Mănescu: dana.manescu@sciences-po.org. Autoarea este doctorand în științe politice la Institut d'Études Politiques (IEP), Paris și cercetător asociat la IEP, Paris.

définie comme adaptation des structures nationales à la conditionnalité européenne (*compliance*), il faut parler également de l'eupéanisation de l'Union européenne. Par cette eupéanisation du deuxième type l'on peut comprendre le processus menant à une intégration plus poussée – les différents élargissements, mais également la discussion sur la tant nécessaire „seule voix” (approche commune pour ce qui est de la lutte contre le changement climatique ou pour sortir de la crise financière). L'eupéanisation de l'Union européenne peut être retrouvée également dans la recherche d'une finalité politique pour l'UE (confédération, fédération d'États souverains, constitutionnalisation etc.), tout comme dans l'apparition de mécanismes de coopération et de coordination entre États membres.

L'eupéanisation de l'UE est certainement aussi l'eupéanisation *de ses institutions* – leur réforme suite aux élargissements successifs (nombre de commissaires, répartition des voix au Conseil de l'UE), mais également les évolutions subies par chaque institution, au long de la construction européenne: plus de transparence au Conseil, augmentation des pouvoirs du Parlement européen, accroissement des compétences de la Cour de Justice des Communautés Européennes, etc.

Le présent article se propose de parler de cette eupéanisation-là, en considérant les efforts entrepris par une institution pour changer, pour s'adapter, pour mieux accomplir son rôle – en dehors des chemins battus de la réforme institutionnelle et de l'évolution du droit communautaire. On ne parlera donc pas des changements induits par quelconques modifications de traités (changements dans les compétences de par le droit institutionnel de l'UE), mais par l'utilisation de plein gré d'une méthode innovante.

Par les mots de son vice-président, Roger Briesch, le CESE semble avouer avec maturité ses limites: «*nous estimons que nous ne représentons pas l'ensemble de la réalité, c'est la raison pour laquelle nous avons tenu, pour contribuer à la réflexion et à la recherche de réponses, à élargir le cercle de réflexion en l'ouvrant à tous ceux qui ne sont pas membres du CESE*» (cf. entretien pour réalisation DVD thématique sur le forum consultatif).

Le Comité économique et social tente de se eupéaniser en appliquant la technique du «forum ouvert» qui consiste à rassembler la totalité du système dans un même lieu: représentants de la société civile, experts, politiciens... se réunissent à Bruxelles pour échanger sur des points qui les préoccupent tout particulièrement.

2. LE FORUM OUVERT² – UNE MÉTHODE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Le forum ouvert est une méthode participative qui met la responsabilité du programme entre les mains des participants.

² Cf. Open Space World (a).

La paternité de cette technologie est attribuée à Harrison Owen³.

*Mr. Owen is the creator of Open Space Technology, an odd name for a meeting format that started on the counterculture fringe, but now is being used increasingly by companies, governments, and groups needing to sort through conflict and other complex issues. He developed it hoping to find a way of conducting meetings that would combine the energy of a coffee break with the substance of a carefully planned agenda. („The meeting as autonomous collective”, in The Globe and Mail, 23 juillet 2008, compte-rendu de l'ouvrage de H. Owen, *Open Space Technology*).*

Son contexte théorique est délimité par des questionnements sur les pouvoirs de l'autoorganisation, sur la transformation des organisations, donc sur le changement organisationnel. L'approche maîtresse est ici l'approche système (acteurs sociaux, réseaux, associations, les parties coïntéressées).

Il n'existe pas beaucoup de littérature académique, ni de chercheurs s'intéressant à cette méthode. Un outil salutaire pour qui souhaite étudier le forum ouvert est une liste de diffusion sur Internet, «*l'endroit le plus actif et le plus pratique pour se connecter avec l'esprit vivant du Forum Ouvert et avec la Communauté de celui-ci*»⁴.

Cette méthode innovante⁵ se caractérise par les traits suivants:

- pas de longs discours,
- pas d'ordre du jour détaillé,
- aucun résultat préétabli.

Le forum est donc inventif, créatif, productif et plein de surprises. Les participants proposent les ateliers sur les thèmes les plus importants d'après eux. «*On ne doit pas se demander si ça va marcher ou pas. Ça va marcher, parce que les intérêts et la motivation sont là*» (Dr. Gert Fieguth, animateur). Cette méthode vise à susciter un maximum de créativité de la part des participants et, en s'inspirant des principes de la démocratie participative, garantit donc un très haut niveau de participation.

Catalyseurs de l'ouverture, de l'esprit d'initiative et de la prise de décision, ces principes sont mis au rang d'honneur au sein du CESE.

*Dépourvu de pouvoir législatif, le CESE serait une institution «redondante»*⁶.

Si **l'européanisation est un processus** (d'élargissement de l'interaction communicative au-delà des frontières nationales, pour harmoniser et consolider le niveau supranational), la technique du «forum ouvert» contribuerait alors à

³ Cf. Owen, Harrison, site web personnel, <http://ho-image.com/>

⁴ Cf. <http://www.openspaceworld.org/cgi/wiki.cgi?EmailDiscussionGroups>. Pour les archives des discussions, voir <http://listserv.boisestate.edu/archives/oslist.html>.

⁵ Cf. Open Space World (b).

⁶ Question de Shirin Wheeler, journaliste de la BBC qui a mené l'entretien avec le Secrétaire général du CESE, Martin Westlake, le 31.10.2008.

l'accélération de ce processus. Il s'agirait là d'une accélération de laboratoire presque, donc ponctuelle. Si on réfléchit au concept d'eupéanisation on constate qu'il désigne surtout l'adoption graduelle de règles, processus et comportements qui influent sur l'exercice des pouvoirs au niveau européen, particulièrement du point de vue de l'ouverture, de la participation, de la responsabilité, de l'efficacité et de la cohérence. Les changements institutionnels sont permanents et de nouveaux modèles de légitimation apparaissent, dans un mélange d'institutionnalisation de cet ensemble de règles et processus.

L'eupéanisation est inégale.

Le CESE évolue dans un système incertain, il a un rôle consultatif et il lui est donc très difficile de quantifier son impact réel sur la législation européenne (comment savoir si ses avis ont vraiment été pris en compte?)⁷.

Lors de la 386^{ème} session plénière du CESE, les 28 et 29 novembre 2001, Romano Prodi, alors président de la Commission européenne encourageait les membres de l'assemblée participative: *«Des études récentes tendent à démontrer que quelque 2/3 des propositions contenues dans vos avis sont repris dans les projets de la Commission finalement transmis au Conseil pour adoption. Il s'agit là d'une reconnaissance de fait de la justesse et de la qualité de votre travail»*.

Les communautés deviennent de plus en plus sensibles à ce qui a trait à la participation et au processus de prise de décisions dans les différentes actions sociales. Évoluant dans un environnement où les autres institutions souhaitent augmenter leur influence et leur pouvoir, en se dotant d'outils efficaces, le CESE pourrait profiter pleinement du processus d'eupéanisation – sans prétendre à augmenter son «pouvoir».

Le mot «pouvoir» se doit d'être encadré par des guillemets puisqu'il ne fait pas partie du vocabulaire familier au CESE⁸, dont les membres ne sont pas des professionnels de la communauté des politiques à Bruxelles, ni ne sont payés pour le travail effectué.

SI CE N'EST PAS LE POUVOIR, QUE CHERCHE LE CESE?

Quel rôle joue-t-il dans le „processus de «mise en communication» démocratique” (Avis du CESE sur la période de réflexion, 26 octobre 2005)?

Annoncé par le Plan D de la Commission Européenne (13 octobre 2005), ce processus vise à „stimuler le débat au niveau européen” par l'intermédiaire d'une

⁷ Depuis le Plan D sur la Communication, la Commission européenne s'est engagée à publier systématiquement un document de suivi trimestriel (cf. CESE 2009a) dans lequel est dit comment elle a décidé de considérer les avis exprimés par le CESE. Le nouvel protocole de coopération prévoit des mesures spécifiques pour informer le Comité sur la suite donnée à des avis spécialement importants.

⁸ Cf. Martin Westlake dans son interview avec la BBC.

collaboration entre les institutions et organes de l'UE. Chaque institution est appelée à réfléchir aux domaines de coopération et d'action commune et à apporter sa pierre à (la mise en place de) ce débat, censé se concentrer sur la valeur ajoutée de l'appartenance à l'UE et sur les avantages concrets de l'action communautaire dans certains domaines (développement économique et social de l'Europe, perception de l'UE et de ses missions, frontières de l'UE et rôle de l'UE dans le monde). Le but ultime: promouvoir la participation des citoyens au processus démocratique.

Par le renouvellement du **Protocole de coopération entre la Commission et le CESE**⁹, le 7 novembre 2005, les deux institutions s'engageaient à collaborer de manière systématique dans l'élaboration des politiques touchant à leurs intérêts communs. Ce protocole ne se limitait pas à définir les modalités de coopération, mais il fixait de nouveaux objectifs, «*s'inscrivant dans le cadre de la mise en place de nouvelles structures de dialogue et débat avec la société civile et du développement de la démocratie participative*» (Anne-Marie Sigmund, présidente du CESE de 2004 à 2006).

Le CESE fait partie du système institutionnel européen et remplit, aux côtés du Comité des régions, une fonction consultative. Il est «*la plateforme institutionnelle, consultative, grâce à laquelle les représentants des milieux socio-économiques européens peuvent et doivent exprimer leurs points de vue de manière formelle sur les politiques communautaires. Il leur permet donc de conseiller les grandes instances que sont le Conseil, la Commission et le Parlement européen et de participer pleinement au processus décisionnel de l'Union européenne*»¹⁰. Le CESE ne fonctionne pas d'après une logique de parti ou de groupe politique. Ses conseillers sont nommés à titre individuel et regroupés dans des groupes d'étude qui, assistés d'experts, garantissent un niveau élevé de qualité des avis (aux niveaux technique et politique).

Se considérant comme **le pont entre l'UE et la société civile organisée**, le CESE a accentué depuis bien des années sa disponibilité à coopérer avec la Commission et le Parlement européen pour favoriser un débat public plus vaste et promouvoir la participation des citoyens au processus démocratique. Comment? *En organisant des auditions et des forums de sa propre initiative ainsi que sur les questions à propos desquelles le Parlement – par exemple – souhaite plus particulièrement consulter la société civile organisée* (Avis du CESE sur la période de réflexion, 26 octobre 2005).

La question ici est de savoir comment l'action de changement de l'image institutionnelle du CESE est mise en scène par la méthode du forum ouvert. Il s'agit ici d'un changement d'image d'un „organe consultatif inutile”¹¹ à

⁹ Cf. CESE et Commission européenne 2005.

¹⁰ Cf. CESE 2009b.

¹¹ Cf. *The Economist*, 17 mars 2007 (p. 11 „Europe's mid-life crisis”): „These [more radical answers to the constitutional crisis] might include scrapping such **pointless bodies** as the Economic and Social Committee and the Committee of the Regions (...)”.

„l’assemblée fonctionnelle”¹², qui accentue le „rôle dynamique des groupes d’intérêts”¹³. La question du changement organisationnel (accroître l’influence sur la législation) est étudiée par le prisme des méthodes utilisées (organisation de forums, d’échanges).

L’hypothèse envisagée ici est qu’en utilisant la méthode du «forum ouvert», le CESE pourrait (enfin?) faire justice à son slogan et devenir le „pont entre les institutions de l’UE et la société civile organisée”, commencer à jouer véritablement un rôle privilégié grâce aux contacts directs qu’il entretient avec les citoyens à travers ses membres.

En d’autres mots, est-ce que le CESE s’eupéaniserait, pour répondre aux nouvelles exigences d’une politique européenne de communication? Ce changement graduel de l’image institutionnelle du CESE s’opère suite au besoin de „communiquer l’Europe”. Ainsi, le forum ouvert pourrait être également pour le CESE une manière de relever le défi d’une communication **de** et **sur** l’UE, dans le contexte de la „période de réflexion” et de la valorisation du „débat” et de la démocratie participative, du „bottom-up”¹⁴.

3. «COMMENT COMBLER LE FOSSÉ QUI SÉPARE LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES DU CITOYEN ORDINAIRE?» ANALYSE DE DISPOSITIF

250 invités investissaient le siège du CESE pour participer à un forum sur un thème «de première importance» (Cf. DVD thématique CESE): «Comment combler le fossé qui sépare les institutions européennes du citoyen ordinaire?» Ce forum a été une première application du nouveau protocole de coopération avec la Commission européenne. Son but était d’inspirer la Commission, qui élaborait ce qui allait être la nouvelle stratégie de communication de l’Union. Les idées émises par les participants étaient destinées à alimenter cette stratégie.

L’agenda était marqué sur un mur. Tout le décor était là pour faire circuler l’énergie créative de tout le monde, pour créer l’impression de se trouver au milieu d’une véritable «foire aux idées» (marketplace of ideas): des affiches qui attiraient rapidement le regard des participants, un animateur (*facilitator*) en verve, des marqueurs et crayons-feutres multicolores, des bloc-notes individuels et des tableaux à feuilles volantes (*flipcharts*).

Les quatre principes de la **loi des deux pieds** (*two feet rule; das Gesetz der zwei Füße*) étaient marqués clairement pour les participants, en français, en anglais et en allemand.

¹² Cf. Smismans 2000.

¹³ Cf. Lodge, Juliet, Herman, Valentine 1980.

¹⁴ Par opposition à „top-down” comme sens de la construction européenne.

Français	English	Deutsch
Celui qui arrive, arrive.	Whoever comes is the right person.	Die, die da sind, sind genau die Richtigen.
Ce qui doit arriver, arrivera.	Whatever happens is the only thing that could have.	Was immer geschieht, geschieht.
Quand c'est parti, c'est parti.	Whenever it starts is the right time.	Es beginnt, wenn die Zeit reif ist.
Quand c'est fini, c'est fini.	When it's over it's over.	Vorbei ist vorbei, nicht vorbei ist nicht vorbei.

Deux éventuels rôles à endosser par les participants étaient également symbolisés par des dessins: d'un côté, les «**abeilles**» bumblebees (*they internalize the law of two feet quickly, and constantly flit from meeting to meeting, pollinating, cross-fertilizing, and adding richness and variety*¹⁵) et les «**papillons**» – butterflies (*they may never get into any meeting. They are focal points of quiet and beauty. If you watch them, every once in a while you'll see them engage in conversation. Those conversations often are significant*¹⁶).

Appliquant cette méthode innovante, les participants au forum ont constitué des **groupes de travail** de taille variable afin d'examiner plus **d'une trentaine de thèmes** qu'ils ont fixés eux-mêmes autour de la problématique consistant à «comblers le fossé». Les groupes de travail ont ensuite établi des listes de **recommandations concrètes** (disponibles sur le site Internet du CESE¹⁷). Au cours de la seconde journée, les participants ont voté pour déterminer les thèmes qu'ils considéraient comme les plus importants, à savoir:

- Comment rapprocher l'Europe de ses jeunes citoyens?
- Comment la société civile peut-elle se faire entendre au niveau communautaire?
- Pourquoi les citoyens devraient-ils s'intéresser aux questions européennes, se tenir informés et s'engager dans ces domaines?
- Comment communiquer l'UE à l'opinion: rôle et responsabilité des médias.

Outre les quatre thèmes prioritaires retenus par les participants, il convient de mentionner que plusieurs groupes de travail ont porté en totalité ou en partie sur l'initiative citoyenne (article 47 du projet de traité constitutionnel). Margot Wallström a proposé, au cours de la discussion qui a suivi, que le CESE mette en place un groupe d'étude ou ouvre une discussion pour approfondir cette question.

POURQUOI LE CESE UTILISERAIT-IL LE FORUM OUVERT?

L'idée est venue au CESE comme quelque chose d'innovant et d'indispensable dans l'environnement multilingue de l'UE. Il était ainsi accepté que la conversation

¹⁵ Cf. <http://www.agileopen.net/node/119>.

¹⁶ *Idem.*

¹⁷ Cf. CESE 2005.

même allait être considérée comme le véritable travail. Le but était donc à la fois de faire parler, de faire communiquer les participants et à la fois que le fruit de leurs discussions soit pris en compte par la Commission dans sa future façon de communiquer l'Europe.

Actions de promotion de l'image institutionnelle (communication publique) en marge de ces forums.

Information sur l'état de préparation du Forum des parties concernées (Stakeholders' Forum) sur la stratégie de communication pour l'Europe qui se tiendra au CESE les 7 et 8 novembre 2005 (cf. CESE 2005d)

La Présidente rappelle les raisons de l'initiative, et la manière dont se déroulera le Forum qui est organisé en étroite coopération avec la Commission. Elle précise également les modalités de déroulement du Forum et en quoi consiste la méthode de l'espace ouvert qui sera utilisée, méthode suivant laquelle les participants eux-mêmes déterminent les questions qu'ils souhaitent débattre autour de grands thèmes préalablement définis. Cette méthode a déjà été utilisée avec succès à l'occasion du Forum des parties concernées qui s'est tenue en avril 2005.

Une des questions centrales qui sera débattue lors du Forum sera de savoir s'il existe un espace public européen de débat et de dialogue et sinon quelles initiatives concrètes pourraient être prises pour favoriser sa création. La Présidente souligne aussi que Margot Wallström a une attente très claire par rapport au Forum qui est de pouvoir prendre en compte les conclusions qui s'en dégageront dans l'élaboration du Livre blanc sur la Stratégie de communication que la Commission prévoit d'adopter vers la fin de l'année. L'organisation et la tenue de ce Forum constituent un très grand défi dont la réussite pourrait conduire à ce que des initiatives similaires soient prises au niveau national, avec l'aide des organisations de la société civile et de la Commission et le soutien du Comité. La Présidente invite les membres du Groupe Liaison à lui communiquer les noms de personnes, au niveau national, qui auraient une contribution particulière à apporter aux débats du Forum. Les organisations et réseaux européens de la société civile membres du Groupe de Liaison sont également invités à participer au Forum par l'intermédiaire de leur chargé de presse ou de communication.

**Le premier Forum des acteurs concernés (Bruxelles, 7-8 novembre 2005),
„Comblent le fossé: comment rapprocher l'Europe et ses citoyens?“**

– organisé par le CESE en étroite collaboration avec la Commission européenne, animé par Gert Fieguth, professeur à l'université de Kehl et spécialiste du «forum ouvert»;

– plus de 200 participants, représentants des différentes institutions de l'UE et membres de la société civile dans les États membres;

– un grand nombre de „multiplicateurs“ (journalistes, spécialistes de la communication); discussion animée par Willy De Backer, rédacteur en chef d'EurActiv

– **parmi les personnalités: Anne-Marie Sigmund** (présidente du CESE; a souligné le rôle que pourraient et devraient jouer la culture et la coopération culturelle dans la promotion d'un sentiment d'appartenance à l'Europe), **Roger Briesch** (vice-président du CESE; a rappelé que les dialogues social et civil devaient aller de pair et que le fossé ne pourrait pas être comblé si l'un ou l'autre était négligé), **Margot Wallström** (commissaire européen; a souligné que l'UE ne pourrait fonctionner que si ses citoyens contribuent à façonner son action, s'ils peuvent se retrouver dans le projet commun et s'y reconnaître; Mme Wallström a assuré les participants que les résultats et recommandations alimenteraient le prochain **Livre blanc de la Commission sur la stratégie de communication de l'Union européenne** et a ajouté que cette manifestation pouvait en tant que telle fournir un bon exemple de la manière dont il faut débattre de l'avenir de l'Europe en tant que

projet politique, c'est-à-dire par une méthode ouverte et participative qui encourage la diversité), **Vladimir Spidla** (commissaire européen; a insisté pour que la communication soit un processus qui aille dans les deux sens; *L'Union ne doit pas seulement informer les citoyens sur l'Europe, elle doit aussi les écouter et prendre en compte leurs points de vue. La démarche innovante adoptée par le CESE offre à l'Union européenne une excellente occasion d'écouter*), **Jo Leinen**, **Andrew Duff** (députés européens). Cf. *CESEInfo*, novembre 2005.

Dans le système institutionnel européen, le CESE n'est pas le premier à utiliser cette méthode. La Commission européenne l'a déjà fait¹⁸ et, au sein du CESE, la Section NAT (section spécialisée „Agriculture, développement rural, environnement”) a été en fait la première à contacter un animateur spécialiste de la méthode¹⁹ pour le premier exercice de ce type, à l'occasion du **Forum sur le développement durable dans l'Union européenne (Forum on Sustainable Development)**²⁰, les 14 et 15 avril 2005. Travaillant à l'époque dans le domaine de la Communication au CESE, Martin Westlake, actuellement secrétaire général du CESE, avait beaucoup soutenu l'approche.

Le CESE a employé la méthode du forum ouvert à plusieurs reprises, notamment lors de **forums consultatifs**. Les actions publiques étudiées ici concernent principalement la contribution du CESE au débat de la période de réflexion, c'est-à-dire le **forum de Bruxelles (7–8 novembre 2005)**²¹. Il est à noter que ce forum de Bruxelles a été suivi par **deux forums régionaux** ou décentralisés (à Budapest²² et à Malte²³).

Certains participants ont dû être payés pour participer – surtout ceux qui venaient de l'étranger – diurne, frais de voyage et de logement. En déviant un peu de l'orthodoxie de la méthode, le but ici était d'éviter les «conférence lions» de Bruxelles qui participent partout, mais qui finalement ont une valeur ajoutée limitée. Pour avoir environ 200 participants, il faut en inviter, «démarcher» autour de 1200 (le CESE a essayé de varier le plus possible les milieux socioprofessionnels des participants, malgré le fait que la question de la représentativité ne se pose pas : dans la logique de forum ouvert, ceux qui sont là sont ceux qui devraient être là et, dans tous les cas une conclusion est d'application: „il est advenu ce qui devait advenir”).

¹⁸ Cf. Commission européenne 2005.

¹⁹ En anglais „open space facilitator”; il s'agissait de Dr. Gert Fieguth, actif également au sein du Conseil de l'Europe.

²⁰ Cf. CESE 2005c.

²¹ Cf. CESE 2005.

²² Du 9 au 10 juin 2006 (cf. CESE 2006). Il y a eu une centaine de participants de nationalité hongroise, 50 participants de diverses autres nationalités. Parmi les personnalités: László Kovács, commissaire européen, Anne-Marie Sigmund, présidente du CESE, Pál Vastagh, membre du Parlement hongrois. Ont été organisés 25 ateliers, basés sur les propositions des participants (voir aussi. http://www.europeanhouse.hu/e/programs/060621_rsfbud.shtml), les trois sujets principaux étant: la coopération efficace entre les organisations de la société civile et l'UE, l'aide financière de l'UE pour des projets de la société civile, la signification de la citoyenneté européenne.

²³ Du 20 au 21 juillet 2006 (Cf. CESE 2006a).

Les participants ont voté les 3 meilleures présentations (3 meilleurs working groups) en cochant les cases et après avoir lu les résultats de chaque groupe. Il y a eu également des interprètes pour certains groupes, ce qui n'a pas facilité les choses (le problème du multilinguisme est donc apparu à ce niveau-ci).

Pour produire le document, les organisateurs ont dû travailler la nuit succédant au premier jour des réunions; le lendemain matin, les participants ont eu approximativement 2 heures pour lire ce document synthétique et pour se prononcer sur les meilleures propositions, qui ont été présentées à la Commission, venue écouter.

LES SUITES DES FORUMS. UTILITÉ ET VALEUR AJOUTÉE DE LA MÉTHODE

Il faut noter que ce type d'organisation de conférences est très coûteux et d'autant plus difficile à encadrer dans un plan budgétaire qu'on ne peut pas en déterminer les résultats concrets tout de suite: le document résumant les 9 workshops sélectionnés par les participants comme étant les plus importants (cf. Comité économique et social européen (2005), „Results of the working sessions on 7 November 2005”) allait-il être le compte-rendu „d'encore une conférence”?

Est-ce que le résultat attendu a été la note de bas de page dans la communication de la Commission? (on peut supposer que la Commission se devait de mentionner cela compte tenu de certaines pressions et promesses politiques). Dans la note de bas de page no. 3 du Livre blanc sur une politique de communication européenne (COM(2006) 35 final du 1.2.2006), la Commission signale les efforts déployés par le Comité économique et social européen: „Lors de la préparation du présent livre blanc, la Commission a dûment tenu compte des recommandations figurant dans la résolution du Parlement européen sur la mise en œuvre de la stratégie d'information et de communication de l'Union européenne²⁴. Ce livre blanc est également le fruit de plusieurs manifestations publiques et contributions individuelles reçues de différents experts et parties intéressées. **Le 8 novembre 2005, le Comité économique et social européen a organisé un forum consultatif intitulé «Comblar le fossé» (souligné par nous). En outre, le 25 novembre, le Comité des régions a débattu en plénière des messages-clés devant figurer dans le livre blanc de la Commission. Les propositions et suggestions circonstanciées reçues au cours de la phase préparatoire seront aussi réexaminées dans les suites à donner au processus de consultation sur ce livre blanc**”.

Cette méthode d'organisation de réunions a eu un impact certain sur ceux qui ont été impliqués. „You can neither teach Open Space, nor learn Open Space – but maybe we all can remember it. (...) By experiencing the method, rather than by

²⁴ Il s'agit du rapport Herrero (2004/2238(INI).

*learning it, (...) participants will remember it and realise that it has been part of their lives all along*²⁵.

Les participants, représentants de la société civile organisée, témoignent dans des entretiens avoir valorisé les résultats du forum tant en termes de contenu qu'en termes de fond – en utilisant la même méthode dans leur activité quotidienne, pour l'organisation de leurs réunions à eux.

Pour les leaders des workshops, l'influence de cette approche est ample: ils disent utiliser dans leur travail quotidien tant les résultats du forum que la méthode même. Pour eux, cette méthode est très adaptée quand il s'agit d'organiser des événements de taille, où devraient être débattus plusieurs sujets appartenant au même domaine et où ce sont les participants qui devraient déterminer les résultats. Les participants peuvent utiliser cette opportunité pour mettre en avant leur agenda, les questions qui leur tiennent à cœur; ils trouveront ainsi d'autres participants qui partagent le même souci pour ces mêmes questions. Ceux qui ont l'habitude de pratiquer le forum ouvert auront l'opportunité d'approfondir leurs expériences. Ceux qui ne l'ont pas feront une découverte positive et agréable.

QUID DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES?

Dans son *Livre vert* du 3 mai 2006 sur l'initiative européenne en matière de transparence, la Commission „s'est largement inspirée de la définition du Comité économique et social européen”. D'ici on pourrait déduire un accroissement de l'importance du CESE. Également, Margot Wallström, vice-présidente de la Commission européenne, et Dimitris Dimitriadis, président du CESE, ont signé le 31 mai 2007 un addendum au protocole portant sur les modalités de coopération entre la Commission européenne et le CESE. Ce document, qui vient compléter le protocole de coopération de novembre 2005, formule²⁶ des principes essentiels du point de vue de la politique de communication. La Commission ferait-elle un peu plus confiance au CESE? Conformément à cet addendum au protocole de coopération CESE-Commission, „communiquer sur l'Union européenne avec les citoyens est une tâche collective dans le cadre de laquelle la Commission et le CESE entendent coopérer, tant au niveau centralisé qu'au niveau décentralisé, sur la base de priorités de communication clairement définies”.

4. CONCLUSIONS

Le CESE, est-il parvenu à „combiner l'énergie d'une pause café avec la substance d'un agenda dûment planifié” (H. Owen)? Ulrich Beck (2007) écrivait à

²⁵ Cf. „Open Space Technology is alive, growing and developing all over Eastern Europe”, by Csaba Császár, Bohdan Maslych, Igor Ovchinnikov and Jo Toepfer, in *IAF Europe Newsletter*, mars 2009, http://openspaceworld.com/newsletter_march09.pdf.

²⁶ Cf. CESE 2007.

propos de la grande coalition au gouvernement en Allemagne qu'elle pourrait arrêter d'attendre la création de nouveaux emplois comme si elle attendait Godot. Elle pourrait développer «de façon exceptionnelle, une idée nouvelle: l'eupéanisation de l'Europe par le bas», en fournissant aux citoyens des espaces d'expériences et de pratiques correspondants à leurs attentes.

En appliquant le «forum ouvert», le CESE a donné une chance à cette «démocratisation de l'Europe par le bas». Si à la base l'organisation de ce forum était une démarche osée, compte tenu des contraintes techniques que cela impliquait, les résultats obtenus ne sont pas négligeables.

Afin d'aider la Commission, de lui fournir un véritable outil d'orientation, le CESE a tenté de proposer un modèle opérationnel via une série de forums consultatifs et via une méthode originale. Et le commissaire à la communication, Margot Wallström, d'ajouter qu'il ne s'agit «pas seulement d'une forme d'approche intellectuelle, mais des idées très concrètes. Si les participants transposent ces idées chez eux et les mettent en œuvre au niveau local et régional, dans chaque État membre, et s'ils mettent également la pression sur les gouvernements pour les forcer à établir un véritable dialogue, je pense que cela peut réellement être le commencement de quelque chose de neuf».

Le CESE est arrivé à s'exprimer, à travers ce forum, sur des choses qui sont en train d'évoluer, à anticiper en quelque sorte. En tant qu'institution, le CESE a appris une nouvelle modalité de communiquer et de faire communiquer. Il semble reconnaître plus que jamais qu'il n'est pas «son client», que pour «combler le fossé» il faut regarder de l'autre côté.

L'eupéanisation des institutions européennes pourrait être vue dans la tendance d'impliquer plus la population et d'engager plus de réformes institutionnelles à partir d'un dialogue public (Wanlin 2002) – le „forum ouvert” au CESE a pu rapprocher la trajectoire des transformations du CESE et celle de l'opinion citoyenne. Dans cette perspective, l'utilisation de la méthode du forum ouvert pourrait être élargie au niveau des institutions européennes afin non pas d'imposer un nouveau modèle artificiel, mais de révéler tout simplement l'opinion d'un groupe de personnes diverses qui ont pris la peine de faire le déplacement, qui ont eu la volonté et l'enthousiasme pour partager leurs préoccupations et qui ont souhaité en parler pour trouver – ensemble – des solutions à des problèmes européens.

BIBLIOGRAPHIE

1. Agence Europe (13.11.2008) – „UE/CESE: Le Comité doit avoir un rôle clair, unique et basé sur l'authenticité de ses membres, estime son nouveau secrétaire général Martin Westlake”; cf. <http://eesc.europa.eu/organisation/secretarygeneral/articles/20081113-AE-fr.doc>
2. Agile Open, „Le Forum Ouvert (Open Space)”, cf. <http://www.agileopen.net/node/119>;

3. Alber, Elisabeth (2008), échange d'e-mails avec l'auteur du présent article. Fonction d'Elisabeth Alber: Researcher, Institute for Studies on Federalism and Regionalism, a animé l'un des groupes du forum";
4. Beck, Ulrich (2007), „Warum Europa?“, in Schulte-Noelle, Henning, Thoss Michael M. (Herausgeber), *Abendland unter?: Reden über Europa*, Diederichs, Kreuzlingen/München, pp. 187–193;
5. CESE (2005), „Stakeholders' Forum – Bridging the Gap: How to bring Europe and its Citizens closer together“, cf. http://eesc.europa.eu/stakeholders_forum/08_11_2005/index_en.asp;
6. CESE (2005a), „CESEInfo“ (novembre 2005),
cf. http://www.eesc.europa.eu/activities/press/eescinfo/2005/info_09_2005_fr.pdf;
7. CESE (2005b), „Results of the working sessions on 7 November 2005“,
cf. http://eesc.europa.eu/stakeholders_forum/08_11_2005/results_07_11_205_en.pdf
8. CESE (2005c), „Stakeholders' Forum: Sustainable Development in the EU“,
cf. http://eesc.europa.eu/sustainable_development/forum_14_04_2005/index_en.asp;
9. CESE (2005d), „Compte rendu de la 6ème réunion du Groupe de Liaison avec les organisations et réseaux européens de la société civile tenue à Bruxelles, au siège du Comité, le 13 septembre 2005“, cf. http://www.eesc.europa.eu/sco/group/meetings/06_13_09_2005/minutes_fr.pdf;
10. CESE (2006), „Regional Stakeholders' Forum – Bridging the Gap: How to bring Europe and its Citizens closer together“,
cf. http://www.eesc.europa.eu/stakeholders_forum/09_06_2006/index_en.asp;
11. CESE (2006a), „Regional Stakeholders' Forum – Bridging the Gap: Bridging the Gap – The Participation of Civil Society in the EU Debate“,
cf. http://www.eesc.europa.eu/stakeholders_forum/20_07_2006/index_en.asp;
12. CESE (2007), „CESEInfo“ (juillet 2007),
cf. <http://www.eesc.europa.eu/activities/press/eescinfo/2007/info-06-2007-fr.pdf>
13. CESE (2007a), Communiqué de presse n°047/2007,
cf. <http://www.eesc.europa.eu/activities/press/cp/docs/2007/communiqué-presse-eesc-047-2007-fr.doc>;
14. CESE (2009), „Suivi donné par la Commission aux Avis adoptés par le CESE“, cf. http://www.eesc.europa.eu/documents/follow-up/index_fr.asp;
15. CESE (2009a), „Fonctionnement du Comité économique et social européen“, site web,
http://www.eesc.europa.eu/organisation/how/index_fr.asp;
16. CESE et Commission européenne (2005), „Protocole de coopération entre la Commission européenne et le Comité économique et social européen“,
cf. http://ec.europa.eu/dgs/secretariat_general/relations/relations_other/docs/protocole_eesc-ec_20051107_fr.pdf;
17. Commission européenne (2005), „Web EuroPA 2006 – V National Meeting of the Community Information Officers – European Information, collaboration network and collaboration among networks: Which future?“,
cf. http://ec.europa.eu/regional_policy/country/commu/docevent/cagliari0605.pdf;
18. Császár, Csaba, Maslych, Bohdan, Ovchinnikov, Igor and Toepfer, Jo (2009), „Open Space Technology is alive, growing and developing all over Eastern Europe“, in *IAF Europe Newsletter*, mars 2009, http://openspaceworld.com/newsletter_march09.pdf;
19. European House (2006), „Towards effective EU – civil relations – Stakeholders meet in Budapest“, cf. http://www.europeanhouse.hu/e/programs/060621_rsfbud.shtml;
20. Feher, Daniel (2005), „Debate with Margot“, in author's blog *Vita Secunda Mea*, cf. <http://www.daniel-feher.de/2005/11/08/debate-with-margot/>;
21. Lodge, Juliet; Herman, Valentine (1980): „The Economic and Social Committee in EEC decision making“ in *International Organization*, Spring, Vol. 34, No 2, pp. 265–284 (<http://www.ena.lu?lang=2&doc=8549>);
22. Open Space World (a), „L'approche Forum Ouvert“,
cf. <http://www.openspaceworld.org/french/index.html>;
23. Open Space World (b), „Open Space Technology: A World Story“,
cf. <http://www.openspaceworld.org/news/world-story>;

24. Open Space List (a), „The OSLIST worldwide email listserve”,
cf. <http://www.openspaceworld.org/cgi/wiki.cgi?EmailDiscussionGroups>;
25. Open Space List (b), Archives of OSLIST@LISTSERV.BOISESTATE.EDU
<http://listserv.boisestate.edu/archives/oslist.html>;
26. Owen, Harrison, site web personnel, cf. <http://ho-image.com/>;
27. Schachter, Harvey (2008), „The meeting as autonomous collective”, in *The Globe and Mail*,
23 juillet 2008, compte-rendu de l'ouvrage de H. Owen, *Open Space Technology*,
cf. <http://www.theglobeandmail.com/servlet/ArticleNews/TPStory/LAC/20080723/CABOOKS23/TPBusiness/?query=page%3DC3+and+sortdate%3D20080723>;
28. Smismans, Stijn (2000): „The European Economic and Social Committee: towards deliberative
democracy via a functional assembly” in *European Integration online Papers (EIoP)* Vol. 4,
N° 12 (<http://eiop.or.at/eiop/texte/2000-012.htm>);
29. *The Economist*, 17 mars 2007 (p. 11 „Europe's mid-life crisis”);
30. Wheeler, Shirin (2008), „Interview avec Martin Westlake, secrétaire général du CESE, sur le rôle
et l'importance du CESE”, in BBC (31.10.2008),
cf. http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/politics/7701806.stm;
31. Wanlin, Aurore (2002), „Les ONG en Europe: Facteur «d'eupéanisation» de la société civile”,
35 Synthèse, en ligne : <http://www.robert-schuman.org/synth35.htm>.